



QUEL EST L'ÉTAT DES POISSONS PRÉDATEURS SUPÉRIEURS DES GRANDS LACS?

Les poissons indigènes et non indigènes au sommet de la chaîne alimentaire des Grands Lacs sont soutenus en partie par des programmes d'empeisonnement. La perturbation des habitats, les espèces envahissantes non indigènes, la disponibilité changeante de la nourriture, la prise des poissons et les contaminants exercent des pressions négatives sur ces poissons.

Les poissons prédateurs supérieurs sont des composantes importantes de la chaîne alimentaire des Grands Lacs et ils fournissent de la nourriture aux consommateurs tant humains que fauniques de poisson.

L'enjeu

- À l'heure actuelle, les populations de poissons prédateurs supérieurs ne sont pas autosuffisantes dans tous les Grands Lacs et sont affectées par la disparition et la perturbation de l'habitat, les espèces aquatiques non indigènes, l'état de la chaîne alimentaire, la pêche et les contaminants.

Les indicateurs

Les poissons indigènes prédateurs supérieurs comprennent le touladi dans les lacs Supérieur, Huron, Michigan et Ontario et le doré jaune dans le lac Érié. Des populations abondantes et autosuffisantes de touladi ou de doré jaune sont une bonne indication d'un écosystème des eaux libres sain.

Les saumon coho, saumon quinnat, truite arc-en-ciel et truite de mer (ci-après appelés salmonidés) non indigènes ont été introduits dans les Grands Lacs au cours des années 1960 à titre de poissons prédateurs supérieurs, principalement pour réduire les populations de gaspureau et d'éperlan arc-en-ciel (deux poissons-proies non indigènes), et ils procurent maintenant des possibilités de pêche récréative. La taille de la population de salmonidés doit être maintenue en équilibre avec l'offre de nourriture afin d'en assurer un succès continu.

Il est nécessaire d'avoir une diversité d'espèces-proies pour soutenir les populations de poissons prédateurs. Les poissons-proies supérieurs comprennent le gaspureau et l'éperlan arc-en-ciel non indigènes ainsi que des espèces indigènes tels les ciscos de fumage, le cisco de lac et le chabot des profondeurs. Lorsqu'ils sont très abondants, le gaspureau et l'éperlan arc-en-ciel indiquent une piètre santé de l'écosystème à cause d'un manque de prédateurs supérieurs et d'un

appauvrissement des populations d'espèces-proies indigènes.

Parmi d'autres pressions sur les poissons prédateurs supérieurs, notons les attaques parasitaires de la lamproie marine et les divers effets des contaminants. L'abondance de la lamproie marine est une mesure directe de son potentiel d'incidence sur les populations des gros poissons, particulièrement le touladi. L'évaluation des concentrations de contaminants dans les principaux poissons prédateurs aide à déterminer le potentiel d'incidences adverses pour la santé ou la reproduction des communautés de poissons et de risques pour les consommateurs humains et fauniques de ces poissons.

L'évaluation

Le touladi à reproduction naturelle a disparu de la plupart des Grands Lacs avant les années 1950, principalement à cause de la prédation par la lamproie marine et la surpêche. Aujourd'hui, des populations autosuffisantes existent dans le lac Supérieur et une certaine reproduction naturelle se produit dans les lacs Huron et Ontario. Dans tous les Grands Lacs, sauf le lac Supérieur cependant, les populations sont maintenues grâce à des programmes d'empeisonnement annuels. La lamproie marine continue de nuire au rétablissement du touladi dans le nord des lacs Huron et Michigan. Dans tous les Grands Lacs, un régime alimentaire à prédominance de gaspureau est associé à des carences en thiamine qui nuisent à la survie des jeunes touladis.

Le doré jaune a souffert d'importantes réductions d'abondance au cours des années 1960 et 1970, principalement à cause de la mauvaise qualité de l'eau.



Touladi.

Photo : Ministère des Pêches et Océans Canada.

QUEL EST L'ÉTAT DES POISSONS PRÉDATEURS SUPÉRIEURS DES GRANDS LACS?

L'amélioration de la qualité de l'eau et des habitats de frai et de nurserie, de pair avec des programmes de gestion des pêches, a entraîné le rétablissement spectaculaire du doré jaune dans bien des secteurs des Grands Lacs. Toutefois, leurs populations diminuent généralement depuis le milieu des années 1990.

Les salmonidés non indigènes des Grands Lacs ont aidé à enrayer les populations de gaspateur et d'éperlan arc-en-ciel non indigènes. Quoique ces salmonidés procurent une riche pêche sportive, ils peuvent avoir des effets négatifs, notamment la concurrence directe avec les espèces de poissons indigènes pour la nourriture et l'habitat, la perturbation génétique par hybridation et le transfert de pathogènes et de parasites.

L'abondance des poissons-proies dans tous les Grands Lacs a diminué depuis le début des années 1990. Dans les lacs Ontario, Michigan et Huron, la communauté de poissons-proies du large est toujours dominée par des gaspateurs non indigènes.

L'abondance de la lamproie marine a été grandement enrayerée dans tous les Grands Lacs par rapport à ce qu'elle était avant la mise en place des programmes de lutte, bien que leurs abondances soient supérieures aux cibles dans les trois Grands Lacs en amont.

Les concentrations de contaminants hérités tels les BPC, le DDT et le mercure ont diminué dans les touladis et dorés jaunes contrôlés des Grands Lacs depuis les années 1970, mais elles peuvent être encore suffisamment élevées pour nuire aux oiseaux piscivores tel le pygargue à tête blanche et pour restreindre la consommation humaine.

Mesures en cours

Des organismes fédéraux des États-Unis et du Canada, d'États, provinciaux, des Premières nations et de tribus collaborent à mener des études pour estimer les populations de poissons et pour analyser les prises de la pêche. Cette information, combinée aux objectifs établis pour les communautés de poissons pour chaque lac, sert à déterminer les cibles d'empoisonnement et de prise pour le touladi, le doré jaune et les salmonidés non indigènes. La gestion efficace des prises commerciales et sportives contribue à accroître la survie du touladi et l'abondance du doré jaune.

On a récemment réduit l'empoisonnement de saumon et de touladi dans les lacs Michigan, Huron et Ontario en raison de réductions significatives des populations de poissons-proies.



Doré jaune.

Photo : Ministère des Pêches et des Océans Canada.

La suppression de la lamproie marine se poursuit dans les cinq Grands Lacs par l'introduction de lampricides dans les cours d'eau et par d'autres méthodes de lutte.

Mesures à prendre

Pour restaurer une communauté autosuffisante de poissons prédateurs supérieurs dans les Grands Lacs, les mesures suivantes sont nécessaires :

- Recherche pour rétablir des populations autosuffisantes de touladi dans tous les Grands Lacs;
- Recherche pour déterminer la taille optimale de l'empoisonnement de saumons et d'espèces-proies non indigènes pour soutenir des communautés autosuffisantes de poissons prédateurs supérieurs;
- Amélioration des bassins hydrographiques et des substrats et élimination de barrages afin d'aider à assainir les habitats de frai et de nurserie affectés du doré jaune;
- Protection ou rétablissement d'espèces de poissons-proies indigènes; et
- Efforts agressifs de lutte contre la lamproie marine et recherche approfondie sur les interactions entre la lamproie marine et ses proies, la dynamique des populations et d'autres méthodes de lutte.

Information complémentaire

Pour plus d'information sur les poissons prédateurs supérieurs des Grands Lacs, veuillez consulter le rapport sur l'*État des Grands Lacs 2005* ou les autres documents de référence sur les Grands Lacs que vous trouverez à www.binational.net.

